

# Y a-t-il un psy dans l'avion France?



La France est gravement atteinte du syndrome de Stockholm. On se rappelle combien semblaient inquiets, désorientés et désemparés les responsables politiques, notamment le ministre de l'Intérieur, dans les heures qui ont suivi les attentats de janvier. Et puis il y a eu le cortège des personnalités politiques du monde entier (que nombre de Français croient encore qu'il venait en tête de dizaines de milliers de manifestants alors que le cortège était dans une rue isolée et protégée...).

Le « Je suis Charlie » qui a suivi a tout centré sur les victimes et les héros du moment. Un peu comme si en 1940, des Français munis de feutres et de cartons avaient brandi des « Je suis soldat », « Je suis Pétain » au lieu de désigner l'ennemi et de poursuivre le combat. Un Pétain porté au pouvoir par une Assemblée nationale de gauche Front populaire, s'il faut le rappeler. Ecrasés et stupéfaits par la rapide avancée allemande, les Français se sont rapidement accommodés de la présence vert de gris. Jusqu'à ce que le pillage du pays envahi par le Reich, les privations, les difficultés de vie, l'avilissement (la prise de conscience d'être réduit à l'état de dhimmis, tiens, tiens!) puis les premiers signes de faiblesse des Allemands (Angleterre résistante, déroute à Stalingrad, entrée des USA dans la guerre, réveil patriotique) ont fait reculer le syndrome de Stockholm qui touchait déjà notre pays.

En 2015, après janvier, le syndrome s'est au contraire accentué y compris après les attentats de novembre, ô combien

plus spectaculaires et meurtriers que ceux de janvier. Il s'est accentué et on le voit bien aux mines décontractées et confiantes de nos dirigeants qui constatent que le *padamalgam* fonctionne à merveille.

On se demande quelle situation nouvelle peut faire se dissiper ce syndrome de Stockholm mortifère. Les Anglais sont absents, les Américains aussi, les Russes font leur résistance chez eux, aucun général français deux étoiles ne lance d'appel. La collaboration est partout avec un ennemi qu'on ne désigne pas, qu'on ne sait pas reconnaître.

Etant donné que ce syndrome de Stockholm n'est pas dénué de sincérité (à forte capacité de déni et de lâcheté toutefois), on peut se demander comment il peut être possible de s'en guérir sans l'aide des Tommies, des GI's, des Rouges. Les patriotes FFI, trop seuls, étant notoirement insuffisants. Les psychologues nous ont déjà largement expliqué ce qu'est le syndrome de Stockholm, le déni des réalités. Mais le diagnostic ne suffit pas, il faut un traitement . Y aurait-il un bon psy pour nous expliquer les voies et les moyens pour en guérir, pour ouvrir les yeux de qui ne veut pas voir, pour que bisounours se mue en bisoulynx ?

**Roger Costini**